

fédérale aux avantages incalculables que nous donnent les grands travaux publics que nous venons de mentionner? Que serait aujourd'hui le Canada sans le fertile Nord-Ouest, sans ses vastes lignes de chemins de fer et ses superbes canaux qui représentent les artères de notre vie commerciale et qui nous valent notre existence comme peuple et notre prospérité?

Toutefois, il ne faut pas oublier que l'augmentation de la dette dont parlent tant les chefs et la presse de l'opposition, n'a pas été entièrement contractée par les conservateurs. Malheureusement pour le Canada, les libéraux furent au pouvoir de 1874 à 1879 et leur gouvernement nous a laissé un dossier qu'il sera fort instructif de consulter.

Le premier juillet 1873, la dette nette du Canada était de \$99,848,461 et les libéraux qui prirent cette année-là la direction des affaires publiques, restèrent au pouvoir jusqu'à 1878. Or, le premier juillet 1878, la dette nette du Canada s'était élevée à \$140,362,069. Il y eut donc sous leur administration, une augmentation de \$40,513,608, soit une moyenne de \$8,102,721 par année.

La moyenne annuelle de l'augmentation de la dette durant les dix-huit années du régime conservateur a été de \$6,700,000. Mais il faut se rappeler que c'est aussi sous le règne des conservateurs que furent faites les grandes dépenses se rattachant au chemin de fer Intercolonial, au chemin de fer du Pacifique, aux Territoires du Nord-Ouest, ainsi qu'aux dettes et aux subventions des provinces. Si nous retranchons ce qui a été alloué aux provinces sous les deux régimes, nous constatons que l'augmentation de la dette nette sous les libéraux a été de \$7,100,000 par année en moyenne, tandis qu'elle n'a été sous les conservateurs que de \$5,300,000.

Comment l'opposition aurait-elle le droit de dénoncer le gouvernement pour avoir accru la dette nette à raison de \$1,800,000 par année de moins que sous leur propre règne, si l'on réfléchit surtout que cet accroissement de \$7,100,000 par